



## La Palestine vue par Gabriel Péri en 1936.

Gabriel Péri est un homme hors du commun. Député communiste du canton d'Argenteuil / Bezons dans le val d'Oise et éditorialiste du journal l'Humanité dans l'entre deux guerres.

En 1941, alors que la France est occupée et qu'il est recherché par les nazis, il se constitue prisonnier pour obtenir la libération de sa mère et sa sœur, prises comme otages. Fidèle à ses idées, il sera fusillé le 15 décembre 1941 pour avoir refusé de condamner par écrit l'action des premiers résistants, qualifiés d'actes de terrorisme par la propagande nazie. « ... Je vais préparer tout à l'heure des lendemains qui chantent » écrit-il à sa femme dans sa lettre d'adieu.

Voici son article du 26 mai 1936, 5 ans plus tôt, soit il y a 74 ans, dans le journal l'Humanité, concernant la Palestine, insurgée. Il s'y déroule alors une insurrection nationale à la fois contre les Britanniques et leurs alliés sionistes mais aussi contre les régimes arabes collaborateurs, notamment ce traître professionnel de roi Abdallah de Transjordanie (future Jordanie). Celle ci échouera après trois longues années de lutte armée accompagnant la plus longue grève générale de l'histoire (plus de six mois !) qui fera des dizaines de milliers de victimes du côté palestinien. Les Palestiniens en parlent comme de leur première intifada. Ensuite c'est la seconde guerre mondiale qui éclate.

***"La révolte en Palestine : Depuis plus d'un mois -pour fixer une date depuis le 15 avril- la Palestine est en état de révolte ouverte ; Les manifestations et les échauffourées sanglantes s'y multiplient. Les dernières journées ont fait 36 morts dans la population arabe, dans la population juive et dans le corps britannique d'occupation. De nouveaux renforts de tanks et d'autos bondées ont été envoyés vers la Palestine.***

***Les évènements méritent de retenir l'attention et il est indispensable, à notre avis, de corriger les interprétations erronées qui peuvent surgir à leur propos. \_ D'aucuns affirment volontiers que les troubles en Palestine ne sont, au demeurant, que le résultat de la propagande hitlérienne et des intrigues mussoliniennes. On nous permettra de ne pas souscrire à ce jugement. Que le fascisme hitlérien et le fascisme mussolinien s'efforcent d'utiliser tous les incidents de la vie internationale et de les exploiter pour leurs fins suspectes, nul ne saurait le contester. Mais on***

*aurait tort de s'en tenir à ces données pour apprécier d'une façon correcte le mouvement palestinien.*

*Les Arabes se sont révoltés en 1929 alors que l'hitlérisme n'était pas au pouvoir et qu'aucune rivalité n'opposait la Grande Bretagne et l'Italie. La révolte palestinienne se rattache au mouvement général de rébellion qui agite tout le monde arabe, celui d'Égypte, et de Syrie, comme celui de Palestine. Cette révolte était-elle justifiée ? Nous croyons qu'elle est parfaitement justifiée. Nous ajoutons qu'à notre avis on se trompe lourdement en l'assimilant à un mouvement antisémitique.*

*L'antisémitisme nous est profondément odieux. Mais ce n'est pas contre les juifs considérés comme tels que se rebellent les Arabes. C'est contre une forme d'exploitation imaginée et mise en train par l'impérialisme britannique. Au fond, sous prétexte de foyer national juif, s'est organisée en Palestine une véritable spoliation des Arabes.*

*La grande société sioniste Keren Hayessod est spécialisée dans ces spoliations. Profitant de l'absence de titre de propriété chez les fellahs et les bédouins, elle se met d'accord avec un féodal -Cheikh- arabe pour s'approprier des terres. Après quoi, elle avise les fellahs qu'ils doivent abandonner la terre sur laquelle leurs ancêtres ont peiné pendant des siècles. Si les fellahs n'obtempèrent pas, la société appelle à la rescousse les soldats britanniques. Il y a mieux, une véritable chasse aux ouvriers arabes a été organisée par une autre organisation, l'Histadrout. Chaque année, à la fête de la cueillette des oranges, de véritables expéditions punitives sont organisées par les troupes d'assaut sionistes sur les chantiers, dans les usines d'où les ouvriers arabes sont impitoyablement chassés. Voilà comment le sionisme organise des pogroms à rebours.*

*Les méthodes que nous mentionnons sont très exactement celles que l'hitlérisme emploie à l'égard des juifs en Allemagne. Comment dans ces conditions, la population arabe ne s'insurgerait-elle pas avec vigueur ? Les chefs de cette révolte ont eu soin de répéter cent fois qu'ils n'entendaient pas donner dans l'antisémitisme. Ils veulent lutter contre l'impérialisme britannique et contre son allié le sionisme.*

*Ils réclament l'arrêt de l'immigration juive passée de 80 000 en 1914 à 450 000 en 1935. Ce n'est pas là, quoi qu'on en dise, un mot d'ordre anti-juif. C'est dans le respect du droit d'asile, c'est dans la solidarité internationale contre le fascisme, et non pas dans la complicité avec une entreprise suspecte de spoliation, que nous*

***entendons défendre la cause des juifs persécutés par l'hitlérisme. Les Arabes réclament en outre l'interdiction de toute vente des terres arabes. Ils préconisent la constitution d'un gouvernement national arabe.***

***Ces revendications sont justes. Elles s'inspirent de la volonté d'un peuple de secouer une domination suffocante.***

***La cause des travailleurs juifs, pourchassés par les dictatures fascistes, n'est pas celle des expropriateurs des grandes sociétés sionistes et de leurs troupes d'assaut. Elle se confond avec celle des opprimés de toutes couleurs et de toutes races qui ne veulent pas se laisser dépouiller."***

**Gabriel Péri**

Article paru dans l'Humanité du 26 Mai 1936

- 1) Keren Hayessod : principal instrument financier de l'Agence juive, reçut entre 1934 et 1938 de la Lloyds Bank un montant total de prêts de 675000 livres sterling (NDLR)
- 2) Histadrouth : organisation syndicale sioniste (NDLR).

### **Lettre d'adieu de Gabriel Péri**

*Dimanche 20 heures*

*Très chère Amie,*

*L'aumônier du Cherche-Midi vient de m'annoncer que je serai, tout à l'heure, fusillé comme otage. Ce sera le dernier chapitre du grand roman de cette époque.*

*Grande amie, veuillez recevoir le dépôt de quelques volontés somme toutes sacrées.*

*C'est vous qui annoncerez à Mathilde que je suis mort la tête haute. Dites-lui que j'ai eu un repentir : celui de ne lui avoir pas toujours fait la vie sérieuse qu'elle méritait. Mais dites-lui de porter fièrement le voile de veuve.*

*Qu'elle élève ma petite nièce dans l'esprit où son oncle a vécu.*

*Voyez très rapidement mon amie [Sofia Jancu]. Qu'elle soit la depositaire intellectuelle de ma mémoire comme elle a été ma grande conseillère. Je la supplie de me continuer.*

*Je vous supplie de réclamer au Cherche-Midi les affaires que j'ai laissées. Peut-être quelques-uns de mes papiers serviront-ils à ma mémoire. Que mes amis sachent que je suis resté fidèle à l'idéal de toute ma vie ; que mes compatriotes sachent que je vais mourir pour que vive la France. Une dernière fois, j'ai fait mon examen de*

*conscience : il est très positif. C'est cela que je voudrais que vous répétiez autour de vous. J'irais dans la même voie si j'avais à recommencer ma vie.*

*J'ai souvent pensé, cette nuit, à ce que mon cher Paul Vaillant Couturier disait avec tant de raison, que le communisme était la jeunesse du monde et qu'il préparait des lendemains qui chantent.*

*Je vais préparer tout à l'heure des lendemains qui chantent.*

*Sans doute est-ce parce que Marcel Cachin a été mon maître que je me sens fort pour affronter la mort.*

*Adieu et que vive la France !*

*Gabriel*